



EVALUATION D'INDICATEURS CIBLÉS DANS UNE DÉMARCHE DE MAINTIEN EN EMPLOI

Christelle CHEVRIS

Infirmière en Santé au Travail – Santé
au Travail en Iroise – Brest

Dr Dominique JEGADEN

Médecin du travail – Santé au Travail en
Iroise – Brest

Dr Anne-Claude PHILY-DARRUAU

Médecin du travail – Santé au Travail en
Iroise – Brest

Valérie RUNAVOT

Infirmière en Santé au Travail – Santé
au Travail en Iroise – Brest

Introduction / Objectifs :

En 2005, le Service de Santé au Travail en Iroise (STI) et le Centre de Soins de Suite et de Réadaptation de Perharidy (Fondation Ildys) à Roscoff ont établi un STAFF commun visant à préserver le maintien en emploi de salariés rachialgiques. Selon le modèle biopsychosocial de Engel, nous proposons une utilisation de différents questionnaires afin de caractériser les profils psycho-sociaux des salariés et ainsi d'adapter leur prise en charge.

Méthodologie :

Nous avons inclus dans les dossiers des salariés les questionnaires suivants : Hospital Anxiety and Depression (HAD), Oswestry Disability Index (ODI) et Job Content

Questionnaire (JCQ) de Karasek. Nous avons classé les salariés selon le modèle de Karasek en : « actifs », « passifs », « tendus » ou « détendus ». Chaque profil a été évalué en fonction de la situation au travail, des niveaux d'anxiété et de dépression, de la perte de capacité fonctionnelle et du soutien social. Ces mêmes critères ont ensuite été réévalués à un an et les résultats comparés à ceux de la prise en charge initiale. Nous avons également spécifié la situation professionnelle et l'évaluation de l'état de santé par les salariés.

Résultats obtenus :

Entre 2010 et 2021, nous avons analysé 209 dossiers complets. Les salariés ont été répartis en quatre catégories : 67 « actifs », 50 « passifs », 48 « détendus », 44 « tendus ».

Nous avons constaté que les profils « tendus » se distinguaient des autres profils : 52,3 % d'entre eux étaient en arrêt de travail lors du STAFF contre 33,8 % des « actifs », 42,6 % des « passifs », 37,5 % des « détendus ». Lors de l'évaluation à un an, les résultats globaux étaient améliorés pour tous les profils. Cependant, nous avons observé une différence persistante pour les « tendus ». De même, 86 % d'entre eux étaient en situation d'emploi contre plus de 90 % pour les trois autres. Enfin, 50 % des « tendus » jugeaient leur état de santé amélioré contre 55 % de l'ensemble des autres profils.

Discussion des résultats / Conclusion :

Le JCQ de Karasek révèle un profil de salariés rachialgiques avec un état de santé plus dégradé que les autres profils. Même si leur état s'améliore après la prise en charge, ils restent plus exposés au risque de désinsertion professionnelle. L'écart entre les « tendus » et les autres salariés est faible mais constant pour chaque variable étudiée. Cela nous incite à une réflexion pluridisciplinaire plus approfondie pour ces salariés. Ainsi, le JCQ de Karasek nous semble être un indicateur prédictif pertinent dans la démarche de maintien en emploi des salariés rachialgiques.



Pour contacter l'auteur : ac.phily@sti29.fr